

■ Autres questions sur l'anonymat

Dans le numéro de l'automne 2012 du *Box 4-5-9*, nous avons publié de nombreuses questions et réponses sur l'anonymat personnel, par exemple dans les réunions des AA et en public, telles qu'abordées dans la Onzième Tradition des AA. Comme il était dit dans le paragraphe d'introduction, ce n'étaient que quelques-unes des questions qui sont posées au Bureau des Services généraux. Dans cet article, d'autres questions sont abordées.

Q. « Un membre des AA s'est identifié récemment par son nom au complet dans un article de journal (ou sur l'Internet ou dans une vidéo). Le BSG écrira-t-il une lettre au journal pour lui dire qu'il viole la tradition de l'anonymat des AA ? »

R. La réponse habituelle d'un membre du personnel du Bureau des Services généraux des AA affecté à l'Information publique pourrait être la suivante : « Permettez-moi de partager avec vous sur la façon dont on traite les bris d'anonymat ici, au BSG. Quand le BSG est avisé d'un bris d'anonymat, et si la région où réside le membre des AA peut être identifiée, nous envoyons une lettre au délégué pour l'informer de la chose, en incluant des exemplaires ou une transcription de l'article, ainsi que des exemples de lettres de réponses qui peuvent être adaptées à la situation particulière. Dans la plupart des cas, le délégué écrira au membre des AA de sa région. Cette procédure fait suite à une Résolution de la Conférence des Services généraux.

« En général, nous ne communiquons pas avec les professionnels d'un média concernant des bris d'anonymat lorsqu'ils rapportent de l'information qui leur a été donnée par un membre des AA. Si nous demandons la collaboration de la presse pour maintenir notre Tradition de l'anonymat, ceux-ci n'y sont pas tenus, et ils sont libres de rapporter la nouvelle comme ils l'entendent. La responsabilité incombe au membre des AA lui-même, et non au professionnel du média, d'observer notre Tradition de l'anonymat.

« Dans tous les cas, nous tentons de nous assurer que notre communication ne se veut pas punitive et qu'elle ne peut pas être interprétée de cette façon, et que nous ne causerons pas davantage de controverse en écrivant quelque chose qui pourrait paraître dans un journal, un magazine et ailleurs, comme une 'opinion émise par les AA' ».

Q. « Qu'en est-il d'une notice nécrologique où l'appartenance aux AA de la personne décédée est mentionnée, ainsi que le nom de nombreux autres membres des AA ? Le BSG envoie-t-il la même lettre de 'bris d'anonymat' au délégué ? »

R. « Les membres des AA en général ne jugent pas sage de violer l'anonymat d'un membre, même après sa mort, mais dans chaque cas, la famille a le dernier mot. Par contre, les membres des AA sont d'accord pour dire que

l'anonymat de membres des AA toujours vivants devrait être respecté dans les notices nécrologiques ou tout type de souvenir imprimé ou avis de décès. » (« Le sens de l'anonymat », p. 12)

Q. « L'ensemble des AA a-t-il une politique générale sur l'anonymat posthume des fondateurs Bill W. et Dr Bob ? »

R. « Non. Par contre, en 2001, le conseil des Services généraux a approuvé la politique suivante comme guide dans toute activité d'information publique concernant les deux fondateurs des AA :

« La politique de l'Information publique du BSG devrait maintenir l'anonymat de tous les membres des AA, vivants ou décédés, y compris celui des deux fondateurs, dans toute la mesure du possible.

« Le bureau de l'Information publique du BSG est pour le grand public une source d'information concernant le programme de rétablissement et le Mouvement des Alcooliques anonymes, non pas comme une source d'information concernant les membres individuels des Alcooliques anonymes, vivants ou décédés.

« Dans la mesure où des informations non anonymes concernant nos deux fondateurs existent dans les publications des AA, et qui sont déjà accessibles au public, les demandes peuvent être faites en rapport avec cette information. Le bureau de l'information publique peut aussi fournir des exemplaires de telles informations aux médias. Les informations additionnelles ne devraient pas être divulguées ou fournies, par respect pour les principes traditionnels des AA de l'anonymat personnel, et pour le respect que les deux fondateurs des Alcooliques anonymes accordaient à ces principes.



Cette brochure a été mise à jour la dernière fois par la 61e Conférence des Services généraux, en mai 2011. L'automne dernier, le Comité du conseil pour l'Information publique a demandé que la couverture soit actualisée pour mieux faire comprendre aux membres qu'elle contient un vaste éventail d'informations sur l'anonymat, y compris les médias électroniques et les réseaux sociaux, ainsi que l'anonymat posthume et la façon de parler de l'anonymat avec les membres de notre famille.

Box 4-5-9 est publié trimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2013.

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande . Pour recevoir le bulletin directement à votre adresse email, inscrivez votre adresse email au Service des abonnements numériques sur le site Web du BSG.

« Aucune information ne devrait être donnée concernant tout autre membre des AA, décédé ou vivant, en aucune circonstance ».

Q. Les deux fondateurs des AA se sont-ils déjà prononcés sur l'anonymat posthume ? »

R. Dans le livre *Le mouvement des AA devient adulte*, page 142, Bill a écrit : « Dr Bob était une personne beaucoup plus humble que moi. D'une certaine façon, il avait une valeur spirituelle « innée » et il n'a pas eu beaucoup de difficulté à préserver son anonymat. Il ne pouvait pas comprendre pourquoi certaines personnes voulaient tellement de publicité. Durant les quelques années qui ont précédé sa mort, son exemple personnel du respect de l'anonymat a grandement contribué à ce que je me taise. Je me souviens d'un fait particulier, que chaque membre des AA devrait savoir. Lorsqu'il fut évident que Dr Bob allait mourir, certains de ses amis ont suggéré de faire ériger un monument ou un mausolée à sa mémoire et à celle de sa femme, Anne – un monument digne d'un fondateur et de son épouse. C'était là un tribut bien naturel et émouvant à rendre. En me racontant cela, Dr Bob avait un large sourire et il m'a dit : 'Dieu les bénisse. Ils sont pleins de bonnes intentions, mais pour l'amour du ciel, Bill, il faudrait que toi et moi soyons enterrés comme tout le monde.' »

« Un an après son décès, je suis allé au cimetière d'Akron où Dr Bob et Anne sont enterrés. Sur la pierre toute simple, il n'y a pas un mot sur les Alcooliques anonymes. Certains pourraient penser que ce merveilleux couple a poussé trop loin l'anonymat personnel lorsqu'ils ont refusé fermement que les mots 'Alcoholics Anonymous' soient utilisés, même sur leur pierre tombale. Pour ma part, je ne le crois pas. Je pense que cet ultime et émouvant exemple de modestie s'avérera une plus grande valeur pour les AA que toute forme de reconnaissance publique ou que tout monument imposant. »

Q. « Je sais que Bill W. a longuement écrit sur l'anonymat dans les publications des AA, mais je suis certain qu'il ne pouvait pas avoir prévu l'explosion de la technologie moderne. Comment préserver l'anonymat en ligne ? »

R. « La communication moderne chez les AA transite d'un alcoolique à un autre par des moyens high-tech, avec possibilité d'extension et en rapide évolution. Les membres se soucient grandement de protéger l'anonymat des membres de plus en plus nombreux qui accèdent à l'Internet.

« Une ressource utile de partage d'expérience des AA concernant les sites Web est la question numéro sept du document de service du BSG : 'Questions fréquentes sur les sites Web des AA' : Q. Et l'anonymat ? R. Sur nos sites Web, nous respectons tous les principes et toutes les Traditions des AA. Comme l'anonymat est 'la base spirituelle de toutes nos Traditions', nous demeurons anonymes sur les sites Web des AA en tout temps. Un site Web des AA est un média public qui peut rejoindre un très vaste auditoire. En conséquence, il faut y exercer la même prudence que dans la presse, à la radio et au cinéma.

« Quand nous utilisons les médias numériques, nous sommes responsables de notre propre anonymat et de celui des autres. Dans nos publications, nos textos et nos blogs, nous devrions considérer que nous sommes dans le domaine public. Quand nous violons notre anonymat dans ces forums, nous pourrions par inadvertance violer celui d'autres personnes ». (Lignes de conduite des AA sur l'Internet)

Pour obtenir plus d'informations sur l'anonymat en ligne, consultez la brochure « Le sens de l'anonymat », qui a maintenant une nouvelle couverture avec des graphiques qui représentent le grand nombre de médias dans lesquels les membres des AA protègent leur propre anonymat et celui des autres.

■ Jack Alexander, version indienne

Plusieurs membres des AA connaissent l'histoire de Jack Alexander, le journaliste non alcoolique qui a enquêté sur les AA au début des années 1940 et écrit cet article majeur sur le Mouvement dans l'édition de mars 1941 du *Saturday Evening Post*. Sa parution a généré une foule de demandes d'informations sur les AA et des milliers d'appels de Douzième Étape qui ont mis le mouvement naissant « sur la carte », selon certains, et diffusé à profusion le message du rétablissement.

En juillet 2012, les AA de l'Inde ont connu une explosion d'intérêt semblable générée par un autre journaliste non alcoolique qui a révélé au public des informations importantes sur l'alcoolisme et a appuyé le rôle joué par les Alcooliques anonymes dans le rétablissement de la maladie.

Aamir Khan, vedette populaire de la télévision et animateur de la série de journalisme d'enquête *Satyamev Jayate* (qui signifie *Rien que la vérité*) – une émission comparable en importance au *Oprah Winfrey Show* en Amérique – a consacré un épisode entier intitulé « L'abus d'alcool – réfléchissez avant de boire » au sujet de l'alcoolisme. *Satyamev Jayate* connaît un immense succès populaire depuis ses débuts en mai 2012 et l'émission est reconnue pour sa recherche, son format et sa présentation qui abordent de délicats problèmes sociaux fréquents en Inde. Diffusé en hindi, la langue principale de l'émission, elle est aussi traduite et diffusée simultanément en d'autres langues parlées en

Inde comme le bengali, le malayalam, le marathi, le tamoul et le télougou.

À l'heure actuelle, il y a plus de 1100 groupes des AA comptant environ 30 000 membres et, selon le directeur général du Bureau des Services généraux de l'Inde, « Après beaucoup de travail préparatoire, les chercheurs de l'émission en sont venus à la conclusion que le programme des AA est une façon fiable de se rétablir de l'alcoolisme qu'il est offert partout en Inde et totalement gratuit. »

L'émission a présenté des entrevues avec des alcooliques en rétablissement et des experts médicaux, incluant un des administrateurs classe A de l'Inde, on y a affiché le numéro de la ligne d'aide téléphonique ainsi que les détails du site Web en ondes. Le BSG de l'Inde a travaillé en étroite collaboration avec les réalisateurs de l'émission et, en prévision, des membres des AA ont besogné fiévreusement pendant un certain temps en arrière-plan pour se préparer à ce qui s'est avéré être une avalanche de demandes, le meilleur coup de pouce que les AA de l'Inde aient jamais reçu.

Une campagne nationale a été créée pour traiter l'influx d'appels d'alcooliques en souffrance, de leurs familles et de gens qui s'intéressent au rétablissement, avec des centres d'appels temporaires dans de nombreuses villes du pays. Des membres bénévoles ont répondu à tous les appels et mis les interlocuteurs en contact avec des membres des AA locaux qui ont fait le suivi avec des appels personnels de Douzième Étape.

Un ancien administrateur du Conseil des Services généraux de l'Inde qui se trouvait dans les bureaux de service des AA à Mumbai pendant la diffusion de l'émission, dit : « Le numéro a d'abord été affiché à 11 h 37 et le premier appel est entré à 11 h 40. En moins de 20 minutes, le site Web des AA était débordé et à midi trente, toutes les lignes téléphoniques étaient occupées. » À 16 heures, les centres téléphoniques de l'Inde avaient reçu 13 000 appels, et 28 000 à 19 heures, après la diffusion de l'émission. Au cours des jours suivants, le total des appels a dépassé le cap des 90 000, en plus de 18 000 textos, 700 lettres et une avalanche d'appels non enregistrés au BSG.

« Il semble que l'Inde ait enfin trouvé son propre Jack Alexander », dit le président du comité de l'Information publique de l'Inde, qui a qualifié l'émission « d'occasion unique ».

Un des plus grands défis qu'a dû relever le mouvement des AA en Inde a été que certains appels provenaient d'endroits où les AA existaient, et d'autres d'endroits où les AA n'existaient pas. Selon un ancien administrateur, « Plusieurs régions comme Assam, Mizoram, Meghalaya, Bihar et de grandes parties d'Uttar Pradesh et de Madhya Pradesh ne comptent pas de groupes des AA. Quand nous recevions des appels d'endroits où les AA n'étaient pas présents, nous y envoyions une équipe de membres des AA pour organiser localement des réunions régulières des AA pour aider les alcooliques à mettre le programme de rétablissement en pratique. »

Il est intéressant de noter qu'Aamir Khan a généreusement offert les revenus de l'émission aux AA pour aider au travail de Douzième Étape, une offre qui a été poliment refusée selon les Traditions des AA, en disant que si l'aide des AA est gratuite, seuls les membres des AA peuvent contribuer aux

dépenses du Mouvement. Cependant, pour couvrir certains des frais encourus par le Mouvement, le trésorier du Conseil d'administration de l'Inde a communiqué avec tous les groupes des AA de l'Inde pour les informer de l'émission à venir et leur demander, dans l'esprit de l'autonomie financière, de prendre une partie de la responsabilité de « s'assurer que chaque appel à l'aide reçoive ce message qui sauve des vies. »

En bout de compte, plusieurs membres indiens ont considéré que l'effet principal de l'émission avait été d'augmenter la perception que l'alcoolisme n'était pas seulement « une mauvaise habitude », mais une maladie légitime et que son antidote fiable était connu : le programme des AA.

« Nous devons tous connaître les dangers de consommer de l'alcool et des effets de l'alcoolisme dans notre pays et notre société », a écrit Vikram Karve dans une critique de l'émission. « J'espère que cette émission nous éclairera sur les dangers de l'alcoolisme, tant dans nos sociétés rurales qu'urbaines. Informer les gens sur l'existence d'un problème constitue le premier pas vers sa solution, a-t-il dit, et en ce sens, *Satyamev Jayate* a fait une immense contribution. »

Dans une lettre aux groupes indiens, le président de l'Information publique de l'Inde écrivait : « Maintenant, selon ce que nous ferons, cette émission sera l'article de Jack Alexander de l'Inde ou simplement une autre émission portant sur une cause sociale. »

Selon le directeur général du BSG de l'Inde : « Les appels continuent d'entrer. Après chaque rediffusion, chaque article de journal, chaque émission d'affaires publiques, le nombre d'appels augmente. »

Où que ce soit dans le monde, le travail des AA n'est jamais terminé.

■ Conférence des Services généraux 2013

Une société d'expédition et de livraison bien connue a lancé dernièrement une campagne de publicité au niveau national, où l'insistance était mise sur le mot « logistique », une campagne qui mettait en lumière les défis à manipuler beaucoup d'articles – tous de formes, de dimensions et de descriptions différentes – efficacement du point A au point B, en citant la phrase accrocheuse : « Nous aimons la logistique ».

À maints égards, la Conférence annuelle des Services généraux des AA pourrait se définir par le mot « logistique », comme l'indique la définition du mot dans le Dictionnaire anglais Encarta [traduction libre] : la planification et l'implantation d'une tâche complexe.

D'une durée d'une seule semaine en avril, la préparation de la Conférence pour réunir le Mouvement des AA se prolonge en fait pendant toute année, et la logistique peut-être la plus impressionnante de toutes – comme on pourra le constater du 21 au 27 avril prochain – sera de réunir jusqu'à 93 délégués de tous les États-Unis et du Canada avec les 21 membres du Conseil des Services généraux, les quelque 30 directeurs de A.A.W.S. et du Grapevine, et les membres du

personnel et leurs adjoints, ainsi que le nombreux personnel de soutien qui apporte son aide tout au long de la semaine, et que l'on loge tous au Crowne Plaza Times Square, dans la ville de New York, pour traiter du thème de la Conférence 2013 : « La Conférence des Services généraux fait son inventaire – Notre solution à l'œuvre ».

Cet accomplissement sera le point culminant de nombreux mois d'une grosse somme de travail partout dans le mouvement aux É.-U. et au Canada, qu'il s'agisse de l'élection des nouveaux délégués pour remplacer près de la moitié des deux groupes de délégués représentés cette année, des groupes qui envoient des sujets qu'ils veulent mettre à l'ordre du jour de la Conférence pour discussion dans la structure de service, du BSG qui recueille et prépare la documentation historique et qui la fait parvenir à tous les membres de la Conférence, et bien davantage.

Depuis la première Conférence des Services généraux qui a eu lieu en 1951, et qui se poursuit cette année avec la 63e, le périple annuel d'une Conférence à une autre traite de tous les aspects du Mouvement, reliant des membres individuels, des groupes, des districts, des régions, des territoires, ainsi que des conseils de service des AA et le Bureau des Services généraux, à la recherche de la voix collective et de la vision qui guideront le Mouvement de façon providentielle dans les bonnes comme dans les mauvaises périodes.

Comme il est suggéré dans le thème de cette année, faire l'inventaire, dans le sens le plus juste du mot, constitue un aspect majeur du programme de rétablissement des AA, et le faire au niveau de la Conférence des Services généraux des AA se veut une conséquence naturelle de ce qui se fait pour maintenir l'abstinence de chacun. Donc, comme stipulé à la Conférence 2012, on discutera d'une série de questions d'inventaire visant à obtenir une meilleure compréhension et une amélioration de la logistique sous-jacente de la Conférence des Services généraux, engageant ainsi les membres de la Conférence dans un examen de l'efficacité générale de la Conférence et du processus de la Conférence ; la composition de la Conférence, le système de comités ; l'efficacité du processus tout au long d'une année ; la préparation de la Conférence quant à la base, au contenu, à la tenue, et autres ; le calendrier de la semaine de la Conférence ; le Conseil des Services généraux et les conseils de sociétés ; et la question du leadership et de ce qui pourraient être les qualités les plus souhaitables des leaders chez les AA. Le processus de l'inventaire se poursuivra dans les années ultérieures, avec des aspects additionnels de ces mêmes éléments, qui seront analysés aussi en 2014 et en 2015.

Du début à la fin, la Conférence est un effort d'équipe « un défi énorme, fascinant et absorbant », dit un membre du personnel du BSG qui a déjà été coordonnateur de la Conférence. « C'est comme remettre en place les milliers de pièces d'un puzzle géant ».

Oui, la Conférence, c'est bien plus que le seul défi de logistique pour la préparer ; c'est ultimement l'incarnation des fondateurs des AA, Bill W. et Dr Bob, et des premiers membres du Mouvement.

Comme Bill W. l'a décrit dans un article en 1958 dans le A.A. Grapevine (« Notre Conférence des Services généraux, gardienne des AA », *Le langage du cœur*, p. 178) : « Pendant

l'année 1948, ceux qui travaillaient au siège social ont reçu un choc terrible : Dr Bob était atteint d'une maladie mortelle qui le consumait lentement. Cette nouvelle a provoqué une grave crise, car nous étions forcés d'admettre que nous, les pionniers de notre association, n'étions pas éternels.

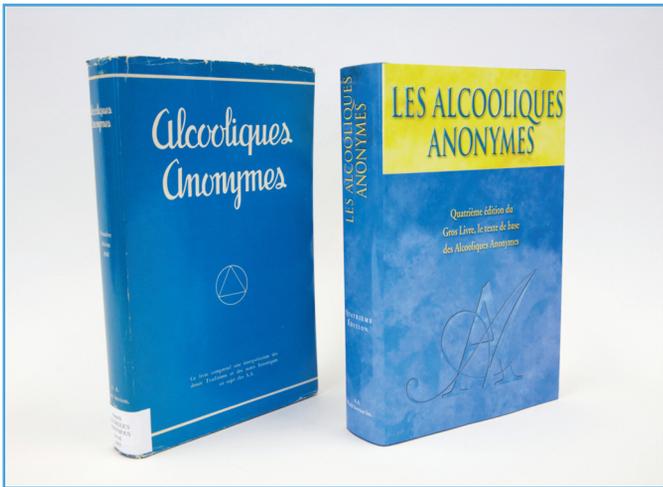
« Nous avons été remplis d'appréhension en constatant la fragilité des liens qui reliaient notre siège social à la vaste organisation qu'elle desservait... Pendant ce temps, des milliers de nos membres vaquaient sereinement à leurs affaires, ignorant tout, ou presque, des problèmes globaux du mouvement. Ils s'imaginaient vaguement que Dieu, avec l'aide bien modeste de Dr Bob et de moi-même, allait tout simplement continuer à s'en occuper... »

« C'était un atroce dilemme. D'une manière ou d'une autre, *l'ensemble du mouvement* des AA allait devoir assumer l'entière responsabilité des AA. »

Faisant le saut d'une poignée de pionniers et d'administrateurs généralement inconnus de la Fondation alcoolique d'alors comme les principaux décideurs de l'ensemble des AA vers un groupe de délégués élus en bonne et due forme et informés n'était pas une mince affaire. « Par contre, après quelques années d'agitation et d'éducation, a dit Bill, les AA ont clairement compris que cette ultra-simplicité des débuts n'avait plus sa place. Il fallait que la famille prenne elle-même ses responsabilités, sinon, le cœur même du mouvement des AA allait s'écrouler. Les anciens, les pères du mouvement, les fondateurs, devaient être dégagés de leur responsabilité et remplacés par des délégués. Il n'y avait pas moyen de faire autrement. La famille devait 'devenir adulte', sinon, elle le payerait chèrement. »

Une telle prise de conscience dans tout le Mouvement a alors préparé le terrain aux célébrations du 20e anniversaire des AA à St. Louis, en 1955, après une phase expérimentale de cinq ans, pour une acceptation générale de la Conférence des Services généraux par le Mouvement. Debout devant des milliers de membres des AA et leurs familles, à la dernière réunion des célébrations de trois jours, Bill W. a demandé aux membres de « prendre en mains leur destinée » et d'approuver une Résolution qui stipulait, en partie : « Que la Conférence des Services généraux des AA devienne le successeur permanent des fondateurs des Alcooliques Anonymes, et en hérite toutes les charges et responsabilités particulières qu'ils assumaient, afin d'éviter ainsi pour l'avenir toute éventuelle course au prestige individuel ou au pouvoir personnel, et d'assurer aussi à notre association le moyen de fonctionner de façon permanente ». C'est avec un oui retentissant que les participants – y compris des membres des AA des Bermudes, du Brésil, du Royaume-Uni, de la France, d'Hawaï et de Porto Rico, de même que des É.-U. et du Canada – ont adopté la Résolution.

Ainsi, à dater de ce jour jusqu'à aujourd'hui, la Conférence appartient au mouvement des Alcooliques anonymes. Alors que la perspective de réunir tant de personnes chaque année de tant d'endroits éloignés de notre structure de services des É.-U. et du Canada peut sembler difficile, nous aussi, nous pouvons dire tout à fait sincèrement : « Nous aimons la logistique ».



■ Le Gros Livre en français fête ses cinquante ans

Un autre pionnier des AA a atteint une étape importante. Mars 2013 marque les 50 ans de la publication du Gros Livre en français, un développement important dans la longue histoire des AA qui a ouvert les portes de l'abstinence à d'innombrables alcooliques dans le monde..

Les membres des AA ont rempli l'auditorium du Jardin botanique de Montréal le 2 mars 1963 pour le lancement du « Gros Livre » par une réunion des AA ordinaire et une cérémonie officielle. Il y avait plus de 350 personnes quand le livre tant attendu a finalement été exhibé, et tout le hall a résonné des applaudissements. Le maire de Montréal avait envoyé un représentant qui a exprimé les salutations officielles du maire, et en son nom, il a souhaité le plus grand des succès au livre – et au Mouvement lui-même.

Eve M., une membre du personnel du BSG, a accepté un exemplaire du Gros Livre en français au nom de Bil W., et Dave B., le fondateur des AA au Canada, a lu un télégramme de félicitations envoyé par Bill. Voici le texte : « Chers amis, Que ceci vous apporte ma gratitude éternelle pour votre merveilleux travail maintenant terminé – la traduction de notre livre des AA en français.

« Voilà une preuve nouvelle et magnifique que les AA peuvent traverser toutes les barrières et parler le langage du cœur à tous ceux qui souffrent de notre étrange et redoutable maladie.

« L'ensemble du mouvement des AA dira bientôt 'Que Dieu vous bénisse toujours'.

« Votre tout dévoué, Bill W. »

Il a fallu plusieurs années pour traduire le livre *Les Alcooliques anonymes*, plusieurs personnes y ont participé, et il y a eu quelques faux départs. Toutefois, dans le cours des quelque douze années qu'a duré le processus, avec l'inclusion de huit témoignages de membres du Canada et de l'Europe, le livre a fait ses débuts au Québec. Il a rapidement fait son chemin à l'étranger, en France, en Belgique et en Suisse, et il a provoqué la croissance des AA dans toute l'Europe.

En février 1978, au Québec, on a fait les premiers pas

pour publier une deuxième édition du livre, afin de mieux refléter les membres de l'époque. Les quatre délégués du Québec et les Services généraux francophones d'Europe ont entrepris une recherche de témoignages. Il a fallu sept ans pour finaliser la deuxième édition, qui a été enfin publiée en 1985, pour coïncider avec le Congrès international du 50^e anniversaire des AA qui a eu lieu à Montréal.

Par contre, les AA ont continué de se développer dans toute la francophonie – en Belgique en France, en Guadeloupe, à Haïti, en Suisse, à Tahiti et plus récemment, en Afrique – Il devenait de plus en plus essentiel d'avoir des publications en français international, plutôt qu'en canadien-français.

À cette période, les Services mondiaux des AA préparaient la Quatrième édition du Gros Livre en anglais, et les membres des AA francophones ont examiné certaines options : produire une traduction exacte de la version anglaise de la Quatrième Édition, trouver de nouveaux témoignages de membres francophones au Canada et dans les pays francophones européens, et publier une Quatrième Édition en français ; ou continuer de publier la Troisième Édition du Gros Livre en français et que les témoignages de la Quatrième Édition soient traduits en français et publiés en format plaquette.

Les délégués des quatre régions du Québec ont soumis ces choix aux membres de leurs régions, et après de longues discussions, et pour avoir l'uniformité dans la traduction des publications des AA approuvées par la Conférence, il a été décidé de publier la traduction exacte en français de la Quatrième Édition en anglais. Révisé pour refléter la mise à jour en français international, le livre *Les Alcooliques anonymes* a été publié environ dix-huit mois après la sortie de la Quatrième Édition en anglais, en octobre 2001.

En additionnant tous les formats, dont les versions abrégées et reliure souple, il s'est vendu près d'un demi-million de Gros Livres.

Donc, toutes nos félicitations à un autre pionnier des AA !
Bon anniversaire.

■ Le BSG accueille un nouveau directeur des publications

L'édition « fait partie de mon ADN », reconnaît Greg T., le nouveau directeur des publications, qui a entrepris son mandat au BSG le 2 janvier 2013, en remplaçant Valerie O'N., qui a pris sa retraite en décembre 2012. Greg, qui se rapporte directement à la directrice du BSG, sera désormais responsable de la planification, de la publication et de la distribution du large catalogue d'articles des AA, y compris les livres, les brochures, les bulletins de nouvelles, les vidéos, les livres numériques et autre formats, dans les multiples langues qui rejoignent le monde.

Greg, qui reconnaît la variété et la portée du travail en matière de publication des AA, exprime son empressement à relever le défi. Il dit : « J'ai passé pratiquement toute ma vie active, soit depuis 30 ans et plus, dans les livres, les maga-

zines et les journaux comme éditeur, rédacteur et auteur. Plus récemment, j'ai travaillé dans des domaines sans but lucratif pour l'église et pour des établissements d'éducation supérieure, ajoute-t-il, ce qui a ajouté de nouvelles dimensions, je l'espère, à mes antécédents professionnels. »

Greg est entré au BSG après huit années dans une grande université du New Jersey, où il était vice-président pour l'avancement, s'occupant des communications de l'université et du marketing, et aussi du département des publications qui produisait plus de 500 écrits par année, dans tous les formats, y compris l'imprimé et le numérique. Il avait aussi la responsabilité de gérer le site Web de l'université et le développement et la mise en œuvre et de l'intégration des communications stratégiques quotidiennes. Pendant qu'il travaillait à l'université, Greg a détenu beaucoup d'autres titres, dont celui de directeur des publications et conseiller sénior des communications stratégiques, où il était rédacteur de discours, conseiller et chercheur en chef pour le président de l'Université.

Diplômé de l'Université Yale avec un baccalauréat en philosophie, Greg a aussi obtenu un baccalauréat en théologie en 2006 de l'Université Seton Hall. Il a écrit et édité un certain nombre de livres, tant des nouvelles que de la non-fiction, et il a entrepris sa carrière de rédacteur comme gérant sénior au *Bertelsman/Doubleday Book Club* dans la ville de New York, au début des années soixante. Il a grimpé dans l'échelle du monde de l'édition new-yorkaise par un passage de sept ans au *Time Warner's book-of-the-Month*, où il a été nommé vice-président et rédacteur en chef. Greg s'est finalement retrouvé vice-président sénior et rédacteur en chef du *Bertelsman/Doubleday Book Club*. Par la suite, il a poursuivi d'autres champs d'intérêt et a accepté un poste de rédacteur et d'éditeur adjoint du *Catholic Advocate*, le principal moyen de communication de l'archidiocèse de Newark, New Jersey, avant de travailler dans l'environnement universitaire.

Avec des connaissances tellement diversifiées et une si grande expérience en édition, Greg n'est pas étranger aux AA. Abstinant depuis 1986, il a servi le Mouvement de nombreuses façons, la plus agréable, sans doute, celle de faire le café dans son groupe d'attache à South Orange, New Jersey. Par contre, en raison de ses connaissances et de sa propension naturelle, les publications des AA ont joué un rôle clé depuis les débuts de son abstinence.

Il dit : « Dès ma première réunion un vendredi soir, j'ai rapporté un paquet de brochures des AA, que j'ai lues d'un bout à l'autre le même week-end ! Je me souviens seulement que j'ai ressenti un énorme sentiment d'identification, et il semblait que le message des AA avait été clairement articulé. À la deuxième réunion, qui est devenue mon groupe d'attache, j'ai reçu mon premier exemplaire du Gros Livre, que j'ai lu en quelques jours, suivi rapidement par Les Douze et Douze, lors de ma première réunion d'étude des Étapes. Ces deux livres m'ont aiguisé l'appétit et je me suis donc lancé à fond dans la lecture du *Mouvement des AA devient adulte*. De plus, j'ai gardé à ma portée un exemplaire de *Vivre... sans alcool !* surtout pendant mes deux premières années d'abstinence.

« C'est ma façon de faire. Les besoins, les goûts et les

méthodes pour lire les publications sont différents pour chacun. Il ne tient donc qu'à nous de continuer à garder le message de rétablissement des AA aussi disponible et dans autant de formats imprimés et électroniques que possible. Il ne fait aucun doute que nous aurons davantage de formats et de modes de distribution que nous n'avons pas encore imaginés. »

Greg, un ancien membre du Conseil de rédaction du Grapevine, s'est joint au Conseil du Grapevine en sa qualité de directeur non administrateur en avril 1996, et il a plus tard été choisi comme administrateur des services généraux, d'avril 1999 à mai 2003. Il a été président du Conseil du Grapevine pendant un an, et il a aussi siégé sur divers comités du conseil, dont les Archives, le Correctionnel, les Finances et le Budget, les Congrès internationaux/Forums territoriaux, l'Information publique, la Mise en candidature, la Retraite et les Questions juridiques. Ayant assisté à de nombreuses Conférences des Services généraux comme membre avec droit de vote, Greg dit : « J'ai l'impression que mon service comme membre de la Conférence des Services généraux continuera de m'être encore très utile dans ce nouveau poste. Le rôle de directeur des publications est tout à fait différent de celui d'administrateur ou de directeur du conseil, mais il y a beaucoup de communication et d'échange d'information entre ces fonctions qui me sont très familières. Maintenant, je suis de l'autre côté du bureau, pour ainsi dire. De plus, même si le poste ne me permet pas de voter à la Conférence, on me demandera d'être présent comme ressource et de suivre les discussions sur des questions reliées à notre Mouvement, surtout en ce qui a trait aux publications ».

Greg demeure actif dans son groupe d'attache, où il fait l'accueil et le café, il est actif comme parrain d'Étape et de service, et il continue de participer aux fonctions de son district, de sa région et de son territoire. Il ajoute : « Le service chez les AA est pour moi une expérience unique », et quand on lui demande s'il n'a jamais pensé avoir une telle occasion de partager son expérience, sa force et son espoir quand il a fait ses débuts dans l'abstinence, Greg répond : « Non, jamais. Jamais dans cent ans. Ce fut un jour à la fois, dit-il, et je suis particulièrement reconnaissant et rempli d'humilité d'avoir cette chance. »

Il ajoute : « Pour quelqu'un, aujourd'hui, le Gros Livre représente une expérience de changement de vie tout à fait nouvelle, comme ce le fut pour moi. La même chose s'est produite avec *Vivre... sans alcool !* ou l'une des brochures. Ainsi, il faut que 'tout soit parfait' sur la page et il est nécessaire de documenter le texte correctement, et d'offrir un 'produit' de qualité qui fera partie de la vie du lecteur.

« Nous publions pour soutenir la mission et pour répandre le message, et aussi pour générer des revenus afin d'être autonome selon nos Traditions, et pour soutenir les services sous la responsabilité de A.A.W.S. Tout comme dans l'édition commerciale, il y a une réelle satisfaction à offrir un livre de qualité et d'importance à de nouveaux lecteurs, peu importe à quel point le livre est vieux ou dans quel format il est présenté ».

Donc, pour Greg, bien que les AA aient conquis son cœur, l'éditeur en lui coule encore dans ses veines.

■ Le MIP espagnol : un travail fait avec amour

Tendre la main à ceux qui souffrent encore est l'un des aspects fondamentaux des Alcooliques anonymes et, depuis le milieu des années 1960, la Conférence des Services généraux le fait régulièrement par des Messages d'intérêt public (MIP) produits spécifiquement pour faire savoir au public ce que sont les AA et comment prendre contact avec eux. C'est en 1966 que la Conférence des Services généraux a approuvé le premier message d'intérêt public des AA et depuis 47 ans, il est probable que des milliers d'hommes et de femmes ont trouvé les AA grâce aux informations diffusées par les MIP.

Au cours des ans, le Bureau des Services généraux de New York a produit des messages télévisés des AA approuvés par la Conférence ainsi que des messages d'intérêt public pré-enregistrés pour les stations de radio en anglais, en français et en espagnol. Le comité du Conseil pour l'Information publique et le comité de l'Information publique de la Conférence des Services généraux guident le processus et suivent les progrès de tous les MIP. Récemment, dans le but de tendre le plus possible la main des AA, le Comité de l'IP de la Conférence 2010 a suggéré qu'on accorde une attention particulière à la préparation et à la distribution de MIP en espagnol et en français pour les médias de langue espagnole et française.

Un sous-comité du comité du Conseil pour l'IP a étudié la suggestion de la Conférence et, après consultation avec des experts sur les médias et discussion, en est venu à la conclusion que pour augmenter l'efficacité des MIP en langues étrangères, les MIP devraient être créés dans la langue maternelle des personnes à qui ils sont destinés plutôt que de recourir à la traduction espagnole ou française de messages conçus en anglais.

Ce rapport a par la suite donné lieu à une Résolution de la Conférence des Services généraux de 2011 qui disait « Que soit préparé par le Comité du Conseil pour l'Information publique un message d'intérêt public en espagnol avec accent culturel, qui soit différent de tout MIP en anglais... pour mieux s'assurer que la main des AA est là chaque fois que quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide. »

Après une longue discussion avec le comité du Conseil pour l'IP, le projet a démarré par la rédaction d'un scénario. Le comité consultatif de rédaction de La Viña qui se réunit régulièrement pour aider et conseiller la rédaction du périodique espagnol des AA et formé de quatre membres des AA hispanophones, professionnels des médias, et le rédacteur de La Viña, ont gracieusement offert leur temps et leur compétence au projet. Deux rédacteurs hispanophones du Service des Publications qui traduisent la majorité des publications et documents approuvés par la Conférence en espagnol ont aussi revu le scénario et apporté leur précieuse contribution.

À titre de secrétaire du comité du Conseil pour l'IP, Mary C., membre du personnel, a coordonné le projet et fait rapport au comité dès le début du tournage. « Tôt le 14 décembre, j'ai rencontré le réalisateur, son équipe et le comédien du MIP. Nous avons tourné à plusieurs endroits et j'ai passé beaucoup de temps à visionner les prises de vue avec le

réalisateur et l'équipe de tournage pour nous assurer qu'elles étaient conformes aux lignes de conduite et aux politiques des AA, surtout la 'Politique sur les acteurs qui jouent le rôle de membres des AA et de membres des AA éventuels dans les vidéos produites par le Conseil des Services généraux ou ses affiliés', approuvée par la Conférence des Services généraux de 2011. »

« Ce fut une longue et agréable journée et il était clair que la société retenue pour produire le message appréciait ses rapports avec les AA. C'était vraiment agréable de travailler avec eux. »

Aujourd'hui, avec le début de la diffusion par les stations de TV espagnoles de « Tengo Esperanza », le comité a donc fourni au Mouvement un autre outil efficace pour transmettre le message des AA. Le nouveau MIP, comme toutes les vidéos du BSG, peut être visionné sur www.aa.org. Comme le disait Bill W. en parlant de l'information publique, « Nous faisons tout en notre possible pour rejoindre le plus grand nombre des 25 millions d'alcooliques dans le monde aujourd'hui. Nous devons les rejoindre directement ou indirectement. Pour y arriver, il faudra que la connaissance des AA et la bonne volonté du public à l'égard des AA continuent de croître partout. »

Le comité du Conseil pour l'IP et tous ceux qui ont apporté leur compétence et contribution espèrent que ce MIP en langue espagnole contribuera à cette croissance.

Un exemplaire de « Tengo Esperanza » a été envoyé aux 100 plus importantes stations et réseaux de télévision de langue espagnole des États-Unis et du Canada. Ceci ne remplace en aucune façon le travail des comités locaux de l'IP qui ont reçu une liste de toutes les stations à qui le distributeur a envoyé un exemplaire du MIP. Les comités d'IP sont libres de faire des contacts de suivi auprès de ces stations et d'entrer en contact avec les autres diffuseurs locaux.

■ Gayle S.R., « travailleuse spéciale » depuis 10 ans, prend sa retraite

Après 10 années au service du Mouvement, Gayle S.R., membre du personnel, prendra sa retraite à la fin de février 2013. « Mon mari et moi allons nous installer à Colorado Springs, Colorado, dit-elle, dans une région aux pieds des Rocheuses qu'on appelle Old Colorado City. C'est un endroit très pittoresque où vivent de drôles de numéros. J'ai hâte d'améliorer mes talents de tricoteuse et de me faire de nouveaux amis à la boutique de laine locale, de passer du temps avec mon frère et ma belle-sœur, de suivre des cours aux collèges locaux et de trouver des façons intéressantes de faire du bénévolat. »

Ancienne déléguée de New York Centre, Gayle a entrepris son service au BSG en octobre 2002. « Je suis entrée au BSG au moment où Susan U. prenait sa retraite après 28 années de service au bureau, dit Gayle, et j'ai eu la chance de tra-

vailler avec elle quelques mois avant son départ. » Armée de cette préparation au BSG, Gayle a été affectée immédiatement à la Collaboration avec les milieux professionnels pour les six mois précédant la rotation suivante des membres du personnel.

« J'ai ensuite été affectée à l'Information publique, dit Gayle, où j'ai rapidement enchaîné la production d'un nouveau MIP, de la conception jusqu'à l'évaluation, organisé la tenue du Sondage triennal auprès des membres, et travaillé comme agent de liaison aux relations publiques du Congrès international de 2005. »

À cette époque, on a créé un nouveau poste au personnel – Mises en candidature – en combinant certaines responsabilités d'autres affectations, et Gayle a eu l'occasion d'être la première détentrice de cette affectation. Des mises en candidature, elle est passée au Correctionnel, aux Centres de traitement (au moment où on y a joint les besoins spéciaux de façon permanente), et elle a aussi été responsable des Communautés éloignées et du *Loners-Internationalist Meeting* (LIM). Elle terminera sa carrière aux Publications, ce qu'elle a demandé comme dernière affectation.

Née dans une famille de militaires à St Paul, Minnesota, Gayle a beaucoup déménagé, s'est intéressée à tout, et a commencé à boire de l'alcool au milieu de la vingtaine. « Au début, je buvais socialement, se rappelle-t-elle, mais, peu après, j'ai franchi la ligne invisible vers l'alcoolisme. » Malgré cela, elle a terminé son B.A. et une maîtrise en psychologie de l'université d'État de New York à Courtland, et entrepris ses études de doctorat en psychologie au SUNY de Binghamton. Cependant, son alcoolisme l'a empêchée d'obtenir son diplôme.

Abstinent depuis avril 1988, Gayle a d'abord connu les AA grâce à un de ses patrons qui l'a envoyée chez un psychiatre. Dans un article du *Box 4-5-9* qui annonçait son embauche au BSG, elle a dit que le psychiatre « a dit que je me soignais à l'alcool et m'a prescrit des médicaments pour m'aider à 'gérer mes émotions'. »

« Par contre, la meilleure chose qu'il a faite a été de m'envoyer chez les AA, poursuit-elle. Je me souviens de peu de choses de ma première, et brève expérience chez les AA. Ils m'ont donné un jeton blanc qui est constamment réapparu au cours de mes années de consommation, peu importe le nombre de fois que je m'en débarrassais. »

Aujourd'hui, après plus de 10 ans de travail au BSG, Gayle a vu des changements dans le Mouvement et a elle-même été changée par son expérience de membre du personnel. « Notre Mouvement, dit-elle, tout comme la société dans laquelle nous vivons, devient de plus en plus polarisé. J'entends des groupes qui souhaitent accueillir aux réunions toute personne avec des problèmes, quels qu'ils soient, et lui permettre de partager, en disant 'qu'une drogue est une drogue' et j'en entends d'autres qui veulent modifier nos publications ou créer des 'règles' pour empêcher que des non-alcooliques soient envoyés dans nos réunions, ou qu'une personne qui n'a pas terminé d'étudier telle ou telle étape ne soit pas autorisée à partager. »

Cette polarisation de plus en plus grande peut engendrer des réactions de certaines parties du Mouvement, dit Gayle qui souligne que « plusieurs membres sont prêts à croire que

certaines décisions du BSG vont à l'encontre de l'intérêt général des AA. Les membres du personnel sont aussi des membres des AA et nous sommes tout aussi intéressés que les autres par l'intégrité des décisions des délégués et des administrateurs. »

Il y a, bien sûr, plusieurs groupes qui se situent entre ces extrêmes, dit Gayle, « et ils s'intéressent à la transmission du message en faisant preuve de patience, d'amour et de tolérance à l'égard du nouveau. J'ai assisté à plusieurs de ces réunions. Mais nous n'entendons pas parler d'eux au bureau, car ils ne semblent pas avoir de problèmes. »

Avec les années, Gayle a développé une grande affection pour ce groupe d'employés non alcooliques dévoués et courageux qui servent le Mouvement au BSG et qui veulent aussi offrir le meilleur service possible aux membres des AA, qu'il s'agisse de remplir les commandes de publications, de conserver des dossiers précis sur les contributions des groupes et des membres, de tenir à jour les dossiers toujours modifiés des groupes, de répondre aux questions sur l'histoire des AA ou de faire les visites guidées du bureau. « Il y a aussi, dit Gayle, les adjointes aux membres du personnel qui font preuve de tellement de patience pour 'entraîner' de nouveaux membres du personnel aux deux ans et qui nous aident à apprendre à connaître les parties les plus importantes de nos nouvelles affectations. »

« Je quitte mon poste avec une meilleure connaissance, et appréciation, des publications des AA approuvées par la Conférence, dit-elle, de nos documents de service ainsi que de notre site Web. Je ne serai jamais capable de citer en détail nos nombreuses publications, mais je sais maintenant mieux où trouver les réponses aux questions que posent les gens. Mes deux sources d'information favorites au travail ont été la brochure 'Le groupe des AA' et la section des Archives du site Web des AA du BSG sous l'onglet 'Questions fréquemment posées sur l'histoire des AA'. »

Elle est très reconnaissante de son expérience au BSG même si rien dans son expérience de travail précédente ne l'avait vraiment préparée à faire face à plusieurs défis de son travail. Elle ajoute, avec son ironie habituelle : « J'avais travaillé auparavant pendant douze ans comme conseillère familiale pour les adolescents difficiles. » La capacité d'écoute requise par cet emploi a été d'une « grande utilité » au BSG.

En résumé, elle reconnaît : « J'ai particulièrement aimé répondre aux lettres de détenus alcooliques qui, souvent, n'avaient pas accès à des réunions des AA, à leurs publications ou au parrainage, et qui cherchaient désespérément des suggestions pour devenir ou demeurer abstinents. Parfois, un détenu qui n'avait aucune chance de sortir de prison nous disait qu'il vivait 'heureux, joyeux et libre' grâce aux Douze Étapes. Cela donne énormément de valeur aux autres efforts. » Gayle dit qu'il y a plusieurs établissements correctionnels au Colorado et qu'elle espère y trouver une occasion de servir.

■ L'ouragan dont on a parlé dans le monde entier

Au moment où les délégués à la 22e Réunion mondiale du service (RMS), tenue au Hilton Rye Town, à Rye Brook, New York, du 21 au 25 octobre, ont clos la réunion de la manière habituelle par la récitation de la Prière de la Sérénité dans la langue de chaque pays participant, la plupart d'entre eux ignoraient qu'ils en auraient bientôt besoin.

Quand l'ouragan Sandy s'est approché de la côte Est et a frappé New York, plusieurs délégués ont pu rentrer chez eux comme prévu. Pourtant, pour ceux qui ont décidé de rester à New York après la réunion, l'ouragan a été source de grands désagréments.

Marcos P., délégué de première année du Brésil à la RMS, raconte : « Je me suis rendu à New York avec ma femme, ma fille et mon petit-fils – presque toute ma famille. Pendant que j'assistais à la Réunion mondiale du service, ma famille a fait plusieurs visites guidées, soit par ses propres moyens ou avec l'aide du personnel de soutien et des bénévoles. Nos visites au Bureau des Services généraux et à l'incroyable Stepping Stones [la résidence de Bill W. à Bedford, N.Y.] ont été la réalisation d'un rêve pour moi, je devrais plutôt dire de deux rêves : le premier, visiter ces deux endroits, et le second, y aller avec ma famille. »

« Notre voyage tirait à sa fin. Nous étions dimanche le 28 octobre, et nous devions prendre notre vol de retour le lendemain matin. »

Ce vol, comme tous les autres en partance de la région métropolitaine, a été annulé dans la nuit, car la ville se préparait à l'arrivée sans précédent de Sandy. Les spectacles sur Broadway ont été annulés. La bourse de New York a fermé. Les transports en commun ont cessé de fonctionner.

Ignorant l'importance des effets de Sandy, Marcos et sa famille ont pris la route de l'aéroport tôt en matin, confiants malgré tout. « Une fois à destination, après avoir payé le taxi et sorti nos bagages, nous sommes entrés dans un terminal désert. Le mot « Annulé » apparaissait à côté de tous les vols sur les tableaux.

« Un sentiment de désespoir s'est installé. Nous étions là, ma femme, ma fille, mon petit fils et moi avec six valises, sans information et sans idée de ce qu'il fallait faire. »

Parlant peu l'anglais, Marcos et sa famille ont vu d'autres voyageurs dans la même situation qu'eux. Parmi eux, un groupe de jeunes qui sortaient d'un des bars de l'aéroport et qui retournaient aux aussi au Brésil. « Quand nous leur avons exposé la situation, dit Marcos, et dit que le vol avait été annulé, ils ont eu l'air heureux de l'apprendre et sont retournés au bar. »

Après avoir rencontré une autre Brésilienne, Marcos et sa famille ont décidé de rentrer en ville avec elle et ont trouvé un hôtel près des Nations-Unies.

« Nous n'avions aucune idée de ce que l'ouragan allait nous apporter, dit Marcos, mais, vers 18 heures, nous avons senti une vibration dans notre chambre du 36e étage. Le personnel de l'hôtel nous a suggéré de nous rendre aux étages inférieurs jusqu'à ce que le vent cesse.

« Éventuellement, l'ouragan est passé et nous avons pu

retourner à nos chambres vers minuit. Le lendemain, nous avons constaté la dévastation laissée par Sandy partout dans la ville et nous avons remercié Dieu d'être en sécurité. »

Il a fallu attendre quatre autres jours – avec d'autres annulations et la négociation miracle de la fille de Marcos auprès des représentants d'une ligne aérienne – avant que la famille soit confirmée dans une odyssée de près de 24 heures de vols en partance de Newark, au New Jersey, vers Miami puis vers Rio de Janeiro.

Parlant de son aventure, Marcos ironise : « Après avoir assisté à la 22e RMS à Rye Brook, visité le Bureau des Services généraux de New York et réalisé mon rêve de voir Stepping Stones, le Bureau des Services généraux des États-Unis et du Canada a fait en sorte que ma famille et moi vivions une autre expérience extraordinaire : un ouragan. Une fois de plus, j'ai pu mettre le programme des AA en pratique dans ma vie, dans toute sa splendeur. Dans le cas présent, il s'agissait de la Troisième Étape : 'Nous avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu *tel que nous Le concevions*'. »

Marco n'était évidemment pas la seule personne assistant à la RMS à avoir l'occasion de croître spirituellement pendant l'ouragan Sandy. Brigid O'B., déléguée de première année de la Belgique flamande, s'est retrouvée confinée au Hilton Rye Town pendant quelques jours, durant et après l'ouragan, avec d'autres personnes. Les jours – et les nuits – ont été remplis de partages AA et de « moments magiques ». Une réunion impromptue à la lueur de lampes de poche et d'une chandelle au milieu de la table au moment où l'électricité a fait défaut. Dans le noir, ils se sont tous mis à chanter – « Même moi, dit Brigid. Je serais incapable de chanter même si ma vie en dépendait. Je fais peur aux corneilles... »

Avec un peu d'encouragement, elle a chanté la chanson « Un jour à la fois ». « Ils ont adoré ça, dit Brigid. Pilar, déléguée classe A non-alcoolique du Chili, l'a enregistrée sur son téléphone pour son fils qui étudie à Notre-Dame. John, délégué de première année d'Australie nous a fait son numéro de chansons australiennes et nous sommes tous retournés à nos chambres pour y prendre la nourriture qui s'y trouvait – croustilles, fruits, yaourts – et nous avons organisé un pique-nique, une sorte de feu de camp autour d'une chandelle. C'était merveilleux. »

L'hôtel était vide sauf pour le personnel et les voyageurs internationaux des AA. Un soir, Brigid et Pilar ont croisé une centaine de nouveaux clients qui s'inscrivaient à l'hôtel, des monteurs de lignes des États voisins venus aider à rétablir le courant dans la région.

« Ils étaient vêtus comme des travailleurs, tatoués, et plusieurs tenaient une bière à la main », raconte Brigid. Les monteurs de lignes nous ont demandé qui nous étions.

« Quand ils l'ont appris, nous avons entendu des cris de 'Sans blague' et 'Vraiment' et 'Pas possible'. Ils nous ont presque arraché les bras en nous serrant la main et se sont confondus en excuses pour leurs bouteilles en essayant de les éloigner de notre vue. Le respect qu'ils nous ont témoigné était incroyable. Un d'entre eux a même dit avec un accent du Sud 'Vous êtes la crème de la crème du monde des ivrognes... »

« Ils nous ont donné de la nourriture, rechargé nos cellulaires dans leurs camions et étaient enchantés de nous retrouver chaque soir. »

Brigid raconte que Pilar et elle étaient dehors en train de fumer une cigarette avec des monteuses de lignes quand ils ont entendu un énorme bruit – le son d’un arbre déraciné. Un des monteuses de lignes a crié « Attention ! » et sans avertissement, Brigid et Pilar ont été soulevées de terre par des monteuses de lignes et déposées en sécurité dans le hall de l’hôtel. Quelques instants plus tard, il n’y avait plus d’électricité.

« Il s’est produit tant de choses, dit Brigid, et nous avons tellement échangé. En marchant, nous parlions des AA sans arrêt, avec humour, amour et dans l’esprit de service. Nous n’avons presque pas remarqué Sandy ! »

Bolivar Z., délégué de première année de l’Équateur, est d’accord. « J’ai dû demeurer huit jours de plus à l’hôtel, dit-il, et je n’oublierai jamais l’enthousiasme et la camaraderie des membres des AA présents, les soirées de partage et la superbe soirée que nous avons tenue un soir.

« Nous étions en cercle à la lumière d’une lampe de poche et nous avons échangé des histoires, des expériences et parlé de nos émotions. Un moment vraiment inoubliable. »

L’article ci-dessus traite d’un cas particulier, mais le BSG a produit un document de service qui dit en partie : « Le Bureau des Services généraux est prêt à appuyer les efforts des membres locaux des AA lors de désastres de tout genre... L’expérience nous apprend que plusieurs groupes et bureaux locaux des AA envisagent ces situations comme des cas de Douzième Étape et essaient de répondre aux besoins de la communauté locale des AA avant de demander de l’aide du BSG et d’autres entités AA... Le BSG prend contact et offre son appui aux Intergroupes, bureaux centraux, aux délégués et administrateurs des communautés touchées. Nous attendons les réponses de ces bureaux et de ces serveurs de confiance et répondons avec plaisir à leurs demandes d’aide. »

■ À qui profite le service dans les prisons ?

Depuis des années, organiser des réunions dans des prisons, pénitenciers ou tout établissement carcéral a été l’une des priorités du service chez les AA dans tout le mouvement – et très apprécié non seulement par les détenus qui ont besoin du message, mais aussi par les membres des AA à l’extérieur qui sont prêts à le transmettre à l’intérieur, et aussi fort souvent par les professionnels non alcooliques chargés de diriger ces établissements.

Que faire avec les détenus alcooliques est depuis longtemps une question difficile pour les professionnels du correctionnel, comme le démontre cet extrait d’un article du Grapevine d’avril 1963 intitulé : « Gardez les AA actifs dans nos prisons ! » sous la plume d’Austin H. MacCormick, ancien administrateur classe A non-alcoolique du Conseil des

Services généraux, qui dit : « Il est impossible de nier que les prisons américaines sont des endroits où la lumière pénètre peu... Dans la plupart des prisons de comté du pays, il n’y a que peu d’influences positives, aucune humanité ni science, aucun effort pour sauver le détenu, sauf lorsque les AA arrivent et restent... c’est la seule exception. Les AA apportent de la lumière dans ces endroits sombres et ils doivent continuer de le faire. »

Clinton H. Duffy, directeur de la prison de San Quentin, une des premières à accueillir les AA, s’exprimait dans les mêmes termes dans un article écrit en 1942 sous le titre « Un programme correctionnel pour le rétablissement des alcooliques » : « C’est avec une certaine crainte que nous l’avons entrepris. Nous connaissions peu l’organisation et nous ignorions comment elle pourrait s’intégrer à notre programme de rétablissement. Aucun membre de la direction de la prison n’était associé aux AA. Nous avons donc dû nous lancer dans l’aventure sans expérience préalable. »

Au moment où l’expérience a débuté, écrivait le directeur, « Nous avons vu arriver un groupe de gens de l’extérieur – des hommes heureux, souriants et bien vêtus, dont certains avaient parcouru plus de 100 miles pour venir à la prison. Un par un, ces hommes ont raconté aux détenus, en des termes que seuls de vrais alcooliques peuvent employer et comprendre, leur expérience du programme qui était étudié.

« Les Chinois disent qu’une image vaut mille mots. C’était une image. Elle apportait aux détenus une aide dont ils avaient le plus besoin, avant de prendre leur premier verre, car ces hommes ne répétaient pas le contenu d’un livre. Ils ouvraient leur cœur et leur âme. Ils ne prêchaient pas. Ils affirmaient et rassuraient.

« J’ai assisté à plusieurs réunions. J’ai entendu M. l’avocat, M. le Docteur, M. le Banquier, M. le Routier, M. le Bâtitteur de navires, anonymes, témoigner publiquement de leur ancienne déchéance totale. Je les ai entendus dire qu’ils ont pu retrouver leur estime de soi et celui de leurs congénères grâce à l’influence et la pratique du programme que nos hommes étudiaient, et à celle d’un autre membre des Alcooliques anonymes. J’ai reçu des lettres d’hommes et de femmes qui offraient d’aider de toutes les façons possibles au rétablissement d’un membre des Alcooliques anonymes à San Quentin. Ces offres étaient des promesses sincères qui ont toujours été tenues quand on a fait appel à ces gens... »

« La générosité des membres des AA est une inspiration, non seulement pour les détenus de l’institution, mais aussi pour l’Administration pénitentiaire. Leur collaboration sans réserve nous a permis d’étendre le programme en Californie. Récemment, le premier détenu secrétaire du groupe des AA de San Quentin s’est porté volontaire pour un transfert vers la prison de Folsom, le centre de détention à sécurité maximum de l’État, pour lancer un groupe des Alcooliques anonymes à cet endroit. On envisage la création prochaine de groupes semblables dans la prison pour hommes de Chino, en Californie, car ici, en Californie, nous sommes convaincus d’avoir trouvé la solution à un des obstacles au rétablissement. »

En d’autres termes, le service en milieu correctionnel aide tout le monde.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence.

Mars

- 1-3—*Boise, Idaho*. PRAASA. Write: Ch., Box 140132, Boise, ID 83714-0132; www.praasa.org
- 1-3—*Dearborn, Michigan*. Area 33 March Roundup. Write: Ch., Box 185, Roseville, MI 48066; www.aa-semi.org
- 1-3—*Alexandria, Minnesota*. 9th Big Ole Roundup. Info: bigoleroundup@yahoo.com
- 1-3—*Rochester, New York*. 34th Flower City Fellowship Conv. Info: www.rochester-ny-aa.org
- 1-3—*Rapid City, South Dakota*. West Central Region Srv. Conf. Write: Ch., Box 841, Rapid City, SD 57701; www.area63aa.org
- 1-3—*Trujillo, Peru*. V Conv. Nacional. Inf: Com. Org., 627 Palermo, Trujillo; convencionaa2013@hotmail.com
- 8-10—*Albany, Georgia*. Flint River Roundup. Write: Ch., Box 7461, Bainbridge, GA 39818; www.flintriverroundup.org
- 8-10—*Arecibo, Puerto Rico*. Conv. De PR. Inf: Com. Org., Box 7075, Caguas, PR 00726-7075; convencion2013pr@hotmail.com
- 8-10—*Houston, Texas*. 50th Houston Intergroup Assoc. Conv. Write: Ch., 4140 Directors Row, Ste D & E, Houston, TX 77092; www.aa.houston.org
- 8-10—*Houston, Texas*. 1^{er} Foro Estatal Hispano de TX. Inf: Com. Org., 4800 W. 34th St., Ste C-5, Houston, TX 77092
- 8-10—*St. George, Utah*. 16th Dixie Winterfest. Write: Ch., 165 N. 100 E., #6, St. George, UT 84770; www.dixiewinterfest.org
- 8-10—*Spokane Valley, Washington*. 19th NW Pockets of Enthusiasm. Write: Ch., Box 8474, Spokane, WA 99203; www.nwpockets.org
- 9-10—*Calxico, California*. 10th Congreso Valle Imperial. Inf: Com. Org., 2324 Monroe Ave., Calxico, CA 92231
- 15-16—*Wichita, Kansas*. Wichita Spring Roundup. Write: Ch., Box 1814, Wichita, KS 67201; www.wichitaspringroundup.com
- 15-16—*Québec, Québec, Canada*. Congrès de Québec. Écrire: 14, rue Soumande, local 0-19, Québec, QC G1L 0A4; www.aa-quebec.org/region89

- 15-17—*Virginia, Minnesota*. 34th Winter Rap Up. Write: Ch., Box 227, Gilbert, MN 55741
- 15-17—*Aberdeen, North Carolina*. Area 51 Corrections Conf. Info: ffb@ec.rr.com
- 22-24—*Colorado Springs, Colorado*. Area 10 Assembly. Write: Ch., 12081 W. Alameda Pkwy, #418, Lakewood, CO 80228; www.coloradoaa.org
- 22-24—*Ames, Iowa*. Aim for Ames. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010
- 22-24—*Cherry Hill, New Jersey*. 49th Area 45 Gen. Svc. Conv. Write: Ch., Box 686, Mt. Laurel, NJ 08054-9998; www.snjaaconvention.org
- 22-24—*Tarrytown, New York*. 45th SENY Conv. Write: Ch., Box 610105, Bayside, NY 11361; convention@aaseny.org
- 22-24—*Morehead City, North Carolina*. Crystal Coast Roundup. Info: ccr@ec.rr.com
- 28-30—*Managua, Nicaragua*. V Convención Nacional. Inf: aaosgdenicaragua@hotmail.com
- 28-30—*Masaya, Nicaragua*. Décimo Encuentro Centro Americano de Oficinas Centrales é Intergrupos. Inf: comitepasodoce@hotmail.com
- 28-1—*Twin Waters, Queensland, Australia*. Australian National Conv. Write: Ch., Box 776, Caloundra, Qld 4451; www.natcon2013.com.au
- 29-31—*Columbus, Ohio*. 20th Columbus Spring Roundup. Write: Ch., Box 164222, Columbus, OH 43216; www.columbusspringroundup.com

Avril

- 4-6—*Mitchell, South Dakota*. Area 63 Spring Conf. Write: Ch., 319 E. 3rd Ave., Miller, SD 57362; www.area63aa.org
- 5-7—*Lafayette, Louisiana*. 7th Fellowship of the Spirit South. Write: Ch., Box 53312, Lafayette, LA 70505; www.fotssouth.com
- 5-7—*Nashua, New Hampshire*. Area 43 Conv. Write: Ch., 1330 Hookset Rd., Hookset, NH 03106; www.nhaa.net
- 5-7—*North Olmstead, Ohio*. 38th Area 54 Gen. Svc. Mini-Conf. Write: Ch., Box 20660, Beachwood, OH 44122; www.area54.org
- 5-7—*Tahlequah, Oklahoma*. 14th Promises Men's Wknd. Write: Ch., Box 342, Guthrie, OK 73044; promisesweekend@gmail.com
- 5-7—*Ripley, West Virginia*. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., 24 Spring St., Morgantown, WV 26501; www.aawv.org
- 12-14—*Cottonwood, Arizona*. 9th Verde Valley Roundup. Write: Ch., Box 908, Cornville, AZ 86325; www.verdevalleyroundup.com
- 12-14—*Cape May, New Jersey*. SE PA Intergroup Assoc. Roundup. Write: Ch., 444 N. 3rd St., Box A-2, Philadelphia, PA 19123; www.sepennaa.org
- 12-14—*Erie, Pennsylvania*. 38th Erie Area Spring Conf. Write: Ch., Box 1357, Erie, PA 16512-1357; www.aaeriepa.org
- 12-14—*Toronto, Ontario, Canada*. ON Reg. Conf. Write: Ch., 41 Medina Cres., Toronto, ON M1K 4B9; www.aatoronto.org/orc

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org:

Date de l'événement: du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement _____

Lieu: _____

Adresse du comité organisateur _____
BP (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____ ZIP CODE _____

Site Web ou courriel: _____
(PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact: _____
NOM # TÉL./COURRIEL

18-21—*Bureka Springs, Arkansas*. Springtime in the Ozarks. Write: Ch, Box 283, Bureka Springs, AR 72632; www.nwarkaa.org

19-21—*Kailua-Kona, Hawaii*. Big Island Bash. Write: Ch, Box 390727, Kailua-Kona, HI 96739; www.bigislandbash.com

19-21—*Fairmont, Minnesota*. 19th Sunlight in the Spirit Wknd. Write: Ch, Box 748, Fairmont, MN 56031-0748; sotsweekend@gmail.com

19-21—*Dauphin, Manitoba, Canada*. Dauphin Roundup. Write: Ch, 21-4th Ave. NW, Dauphin, MB R7N 1H9

26-28—*Ridgecrest, California*. 25th Indian Wells Valley Roundup. Write: Ch, Box 2021, Ridgecrest, CA 93556; iwtroundup@gmail.com

26-28—*Northglenn, Colorado*. Area 10 Corrections Conf. Write: Ch, Box 12534, Denver, CO 80212; www.coloradaaa.org

26-28—*Chipley, Florida*. 18th Country Roundup. Write: Ch, Box 677, Chipley, FL 32428; chipley_countyroundup@hotmail.com

26-28—*Fort Wayne, Indiana*. 33rd NE Indiana Conv. Write: Ch, 2118 Inwood Dr., Ft. Wayne, IN 46815; www.aafwayne.org

26-28—*Oliver, British Columbia, Canada*. South Okanagan Roundup. Write: Ch, Box 392, Oliver, BC V0H 1T0

26-28—*Oliver, British Columbia, Canada*. Western MA Roundup. Write: Ch, Box 186, West Springfield, Massachusetts

18-19—*West Springfield, Massachusetts*. Info: www.anonyme-alkoholiker.de

17-19—*Regensburg, Germany*. Deutschsprachiges Ländertreffen. Info: www.anonyme-alkoholiker.de

17-19—*Little Current, Manitoulin Island, Ontario, Canada*. 42nd Rainbow Roundup. Info: rainbow.roundup@yahoo.ca

17-19—*Regensburg, Germany*. Deutschsprachiges Ländertreffen. Info: www.anonyme-alkoholiker.de

18-19—*West Springfield, Massachusetts*. Western MA Roundup. Write: Ch, Box 186, West Springfield, MA 01900; www.area31aa.org

24-26—*Rosemont, Illinois*. 31 Conv. Hispana de IL. Int. Com. Org., 2257 W. 47th St., Chicago, IL 60609

24-26—*Grayling, Michigan*. Northern MI InterArea Spring Roundup. Write: Ch, Box 260, East Jordan, MI 49727

22-4-26—*Bloomington, Minnesota*. Gopher State Roundup. Write: Ch, Box 65295, St. Paul, MN 55165-0295; www.gopherstateroundup.org

24-26—*Saint Louis, Missouri*. Spring Ring Conv. Write: Ch, Box 22454, St. Louis, MO 63126

24-26—*Dallas, Texas*. 27th Gathering of Eagles. Write: Ch, Box 35865, Dallas, TX 75235; www.dallasgatheringofeagles.org

24-26—*Richland, Washington*. XI Conv. Hispana de WA. Int. Com. Org., 1525 E. 3rd Ave., Kennewick, WA 99337

31-June 2—*Regina, Saskatchewan, Canada*. WRAASA. Write: Ch, Box 488, Esterhazy, SK S0A 0X0; www.wraasa2013.org

June

7-9—*Rehoboth Beach, Delaware*. 53rd DE State Conv. Write: Ch, I Lindsay Ln, Ocean View, DE 19970; area12convention@gmail.com

17-19—*Crestview, Florida*. 3rd Sunshine Conv. Write: Ch, Box 1404, Crestview, FL 32536; www.sunshineconvention.org

17-19—*Macon, Georgia*. GA Siv. Assembly. Write: Ch, Box 7325, Macon, GA 31209; gssa@aagorgia.org

17-19—*Marquette, Michigan*. Area 74 Spring Conf. and Assembly. Write: Ch, 302 W. Clark St., #1, Negaunee, MI 49866; www.area74.org

17-19—*Norman, Oklahoma*. OK State Conf. Write: Ch, Box 20857, Oklahoma City, OK 73156; www.aaoklahoma.org

17-19—*Jamesville, Wisconsin*. 62nd Area 75 Conf. Write: Ch, Box 8483, Jamesville, WI 53547; www.area75.org

17-19—*Little Current, Manitoulin Island, Ontario, Canada*. 42nd Rainbow Roundup. Info: rainbow.roundup@yahoo.ca

17-19—*Regensburg, Germany*. Deutschsprachiges Ländertreffen. Info: www.anonyme-alkoholiker.de

18-19—*West Springfield, Massachusetts*. Western MA Roundup. Write: Ch, Box 186, West Springfield, MA 01900; www.area31aa.org

24-26—*Saint Louis, Missouri*. Spring Ring Conv. Write: Ch, Box 22454, St. Louis, MO 63126

24-26—*Dallas, Texas*. 27th Gathering of Eagles. Write: Ch, Box 35865, Dallas, TX 75235; www.dallasgatheringofeagles.org

24-26—*Richland, Washington*. XI Conv. Hispana de WA. Int. Com. Org., 1525 E. 3rd Ave., Kennewick, WA 99337

31-June 2—*Regina, Saskatchewan, Canada*. WRAASA. Write: Ch, Box 488, Esterhazy, SK S0A 0X0; www.wraasa2013.org

2-4—*Worthington, Ohio*. 57th OH State Conv. Write: Ch, Box 2131, Columbus, OH 43216; www.area53aa.org

8-11—*Columbia, South Carolina*. 69th Southeastern Conf. Write: Ch, Box 541, Immo, SC 29063; www.62conven@area62.org

9-11—*Halifax, Nova Scotia, Canada*. 25th Courage Roundup. Info: www.halifaxgayarroundup.org

7-9—*Taos, New Mexico*. Area 46 State Conv. Write: Ch, Box 2383, Taos, NM 87571; www.nmaasateconvention2013.org

7-9—*Akron, Ohio*. 78th Founder's Day. Write: Ch, Box 12, Akron, OH 44309; www.akronaa.org

7-9—*Houston, Texas*. 67th TX State Conv. Write: Ch, Box 8189, Galveston, TX 77533; www.txaaconvention.org

7-9—*Westville, Nova Scotia, Canada*. NS Provincial Roundup. Write: Ch, Box 722, Trenton, NS B0K 1X0; 2013nsprr@gmail.com

13-16—*Hagerstown, Maryland*. 43rd Area 29 State Conv. Write: Ch, Box 1339, Frederick, MD 21702; www.mngconventions.org

14-15—*Richmond, Quebec, Canada*. 31ème Congrés du Dist. 88-10. Info: http://ipdistric110.wordpress.com/con-gres2013/

28-30—*Bessington, Pennsylvania*. Liberty Bell Roundup. Write: Ch, 2817 Bowman Ave., Bristol, PA 19007; www.libertybellroundup.com

5-6—*Roanoke, Virginia*. Spring Into Action Wokshop. Write: Ch, Box 8609, Roanoke, VA 24014; www.springintoactionroanoke.com

11-14—*Phoenix, Arizona*. 55th ICYVA. Write: Ch, Box 80116, Phoenix, AZ 85060; www.icyvaa.org

12-14—*Martinsburg, West Virginia*. 61st Area 73 State Conv. Write: Ch, 1337 Loop Rd., Franklin, WV 26807; www.aawv.org

24-28—*Jacksonville, Florida*. 57th Florida State Conv. Write: Ch, 1650 Margaret St., Ste 302-1366, Jacksonville, FL 32204; http://57.flstateconvention.com

26-28—*Langley, British Columbia, Canada*. BC Yukon Conv. Info: www.bcycconvention2013.ca

Aout

2-4—*Saugerties, New York*. Burning Desire Bonfire. Write: Ch, Box 2624, Kingston, NY 12402; www.hlyypaa.com